

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Norbert VIATTE

Notre-Dame de la Sagesse

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 146-147

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOTRE-DAME DE LA SAGESSE

Le cliché ci-contre représente le tableau du maître-autel qui orne la chapelle de nos étudiants. Madame Marguerite Naville, de Genève, l'a brodé en 1930.

La tonalité générale d'un beau rouge sombre admet avec une très grande sûreté les teintes les plus éclatantes et les plus diverses ; le clinquant même trace ses feux multiples dans la douce profondeur de la laine. On y reconnaît bien la volonté d'une ardente coloriste qui sait généreusement créer une joie pour les yeux.

Orientalisme ? Art baroque ? Peut-être n'y a-t-il là qu'une très belle réussite à traduire en couleurs l'éloge que la Sagesse fait d'elle-même dans l'Ecclésiastique et que l'Eglise applique à la Très Sainte Vierge : toute la somptuosité salomonienne qu'adoucit la fraîcheur paradisiaque « des palmiers de Cadès et des roses de Jéricho ».

Dans le ciel rouge et bleu quatre anges d'or exécutent un concert tandis que deux autres se penchent vers la Vierge pour la couronner et la fleurir de roses. Sur terre, entre deux palmiers vigoureux, le trône de pourpre tel que le décrit le Cantique des Cantiques, où s'est assise une Vierge, un peu espagnole, toute blanche, drapée dans un ample manteau bleu. Elle tend à un vieux personnage, un Père de l'Eglise sans doute, le flambeau de la sagesse divine ; tandis que, toujours à la droite de la Vierge, un chrétien prie à genoux. J'y vois la double sagesse infuse, l'enseignante et l'enseignée, toutes deux si magnifiques dans leur audace et leur humilité. A gauche de Notre-Dame, un jeune homme debout, vêtu à l'antique, représente, je pense, l'écolier, le disciple de cette sagesse profane que le moyen-âge remettait pareillement entre les mains de la Vierge.

Enfin deux anges porte-flambeau montent la garde devant la Mère de la Sagesse, tous deux embarrassés dans leurs ailes et leurs amples vêtements.

C'est sous ce vocable de « Sedes Sapientiae » et dans cette splendeur que nos élèves sont invités chaque jour à saluer leur Mère du ciel.

N. V.

